

L'Hebdo Orléans, 28 janvier 2015

JSSIER

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES LES 22 ET 30 MARS 2015

La nouvelle donne des départementales 2015

Refonte des cantons, parité, compétences « nouvelles » en cours de discussion au sein des Assemblées... L'élection départementale qui se profile, dans quelques semaines seulement, ne manquera pas de nouveautés et de zones d'ombre. Mais au sein de l'Agglo d'Orléans, l'un des éléments marquants consiste à faire une large place à de nouveaux élus potentiels. Philippe Rabois

Il est difficile d'aborder cette élection départementale sans évoquer le redécoupage des cantons. Inutile de revenir sur ceux qui ont suscité toutes les critiques, comme le cisaillement de celui de La Source, rattachant une partie à Saint-Herouin et la seconde à La Ferté-Saint-Aubin. Cette blessure n'est pas cicatrisée pour l'élu sortant de l'ancien canton, Michel Rivault (PCF), mais la campagne est son plein et cet élément n'est pas, loin s'en faut, au cœur des préoccupations des habitants. Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, lui, se réjouit de cette refonte des tribunes qui est, aussi anonyme de parité. « Certains citoyens passent au plus près que d'autres » argumente-t-il, faisant ainsi référence à la disproportion démographique qui était avérée dans le précédent découpage. En définissant des zones par le volume de population, sans se préoccuper plus que nécessaire des bassins de vie, un mélangeant, comme à La Source, zones rurales et urbaines, le principal bémol, pour Jean-Pierre Sueur, est « qu'une voix est égale à une voix ». Mais en contribuant aux options de félicité, et en les réduisant de moitié au niveau du département du Jura, il inflige un traitement inégal à la région, chaque canton bénéficiant de deux élus titulaires permettant, de fait, d'instaurer une parité parfaite. Est-ce l'effet de ce changement de périmètre ? Est-ce sous l'impulsion de cette parité imposée ? Est-

Jean-Pierre Sueur : « désormais, une voix est égale à une voix »

ce simplement l'effet des généralités ? Chacun de ces éléments jouant probablement un rôle déterminant ce qu'il faut appeler un large renouvellement des candidatures, tant dans la majorité que dans les oppositions. Imaginez, par exemple, que pour les élus UMP-LDI, qui obtiendraient le pouvoir à court terme, seuls deux candidats sont proposés... Soit autant que les candidats se proposant à la reconduction chez leurs opposés PS-EELV.



Jean-Pierre Sueur, au premier rang des soutiens des candidats PS-PRG-EELV de l'Agglo.

Quel avenir pour les départements ?

Parité, renouvellement de génération... Voilà bien une élection qui sera bon vent frais de la politique. Pourtant, il y a un élément qui fait tâche. Une part d'ombre imposée par les réformes et les débats à six semaines de voter, on ne connaît pas encore le devenir des départements. Certes, Manuel Valls a bien envoyé un message clair, condamnant cette collectivité territoriale à la disparition. Mais, pour ce qui est de ses compétences, fruit d'un travail de

redistribution entre la région et les intercommunalités, il est fort probable qu'on ne les connaîtra qu'au terme de ce sondin. Reste que si, depuis de nombreuses années, cette élection ne mobilise pas les foules, c'est aussi parce que la complexité du « millefeuille » ne facilite pas sa visibilité. Au point d'ailleurs que chaque département devait déployer une fortune en communication pour expliquer aux habitants ce qu'étaient leurs fonctions ! Mais cette réforme intitulée NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République), il n'y a bien que les représentants locaux du Gouvernement qui valent se la faire serrer. Jean-Pierre Sueur regrette néanmoins que Manuel Valls ait privilégié la disparition des départements à l'horizon 2012 : « Il aurait mieux fait de ne pas le dire ». Mais il ajoute : « Il faut des régions plus fortes ». Et quand on évoque le flou sur les compétences futures de ces départements, lesquelles animent les débats de la haute assemblée, le sénateur affirme que les politiques de solidarité et sociales seront tout au moins les piliers de son activité future. Et comme pour conforter cette vision, le benjamin des candidats de l'Agglo, Jérôme Borret, affiche sa confiance : « Au 1^{er} avril, on sait ce que sont les compétences du conseil départemental ». « Et quand celles-ci seront transférées, on s'ajustera », ajoute le bouillant et remuant socialiste Philippe Rabois.

L'UDI : Un bug et des accords

Florent Montillot, responsable UDI pour le département, est plutôt satisfait. Concernant l'Agglo, le nouveau parti lancé par Jean-Louis Borloo. Il y a à peine deux ans à peine trois titulaires. Et sans le désistement de Christian Boulay pour raisons médicales, on qualifie même poste était envisagé. Mais le canton de Saint-Jean-de-Braye, pour lequel une primaire est encore envisageable. « L'objectif était de nous rassembler. Patrick Aigrain (UDI) devant rejoindre Florentine Dufrong (UMP) ». Mais, au final, alors que l'UDI avait proposé plusieurs alternatives, c'est un duo 100 % UMP qui a été investi par le comité départemental du parti d'Eric Dolige.

l'hebd